

Séminaire du CREDO 2021-2022  
"Actualité de la recherche en Océanie"

**Vendredi 26 novembre 2021**

**Nicolas Garnier**  
Musée du Quai Branly - Jacques Chirac

« Pistes méthodologiques pour tenter de définir l'art contemporain à Port Moresby, Papouasie-Nouvelle-Guinée »

Cette présentation proposera une modélisation sociologique mettant dos à dos une construction sociale dans laquelle l'artiste occupe une position hégémonique (le champ de l'art de Bourdieu) à un système dans lequel l'artiste joue un rôle assez passif au sein d'un groupe dans lequel il ne possède aucune autorité prévalente (le monde de l'art d'Howard Becker). Les propositions de Bourdieu et Becker seront envisagées comme approches du milieu artistique tel qu'il s'est construit à Port Moresby depuis le début des années 2000. Alors que l'une et l'autre de ces méthodes tentent à définir l'artiste moderne, nous verrons de quelle manière celles-ci peuvent contribuer à une meilleure compréhension de l'artiste d'aujourd'hui dans un environnement postcolonial. Elles nous permettront de dépasser une polarisation universitaire habituelle sur les arts contemporains non occidentaux qui a pris naissance autour de l'exposition « Les Magiciens de la Terre » (1989). Alors que cette exposition postule un « universalisme » de l'art contemporain au sein de laquelle le contexte social (opposition Nord/Sud) joue un rôle faible, on lui oppose (Rasheed Araeen ou Nicholas Thomas) une vision dans laquelle l'artiste du Sud devient le porte-parole d'une sensibilité postcoloniale et se trouve investi par la société toute entière de porter sur la place publique les revendications de populations déclassées. Revisiter l'opposition Bourdieu/Becker nous permet de montrer que la position « universaliste » tout comme l'approche postcoloniale, confère à l'artiste une position sociale somme toute assez similaire. Il endosse, comme chez le Bourdieu des « Règles de l'art » et de « Manet », une position hégémonique. Une lecture plus fine de données ethnographiques collectées à Port Moresby nous engage à nous rapprocher du cheminement de Becker et à voir dans l'artiste de Port Moresby (et par-delà, les artistes opérant dans des métropoles postcoloniales) un personnage doué de peu d'autonomie et intervenant dans une sphère plus contrainte dans laquelle de nombreux autres acteurs (anthropologues, marchands, critiques, clients, journalistes, universitaires), quoique peu visibles, jouent un rôle au moins aussi important.